

# Lancement

## d'un « Observatoire wallon des ambroisies »

Les ambroisies, en particulier l'ambrosie à feuilles d'armoïse (ou ambrosie annuelle, *Ambrosia artemisiifolia* L., Asteraceae), sont des plantes exotiques envahissantes particulièrement nuisibles :

En plus d'être des adventices des cultures, ces plantes libèrent un pollen hautement allergisant. L'observatoire wallon des ambroisies est une structure qui vient d'être mise en place afin de prévenir l'invasion sur le territoire wallon. Financée par la Cellule permanente environnement-santé du Service public de Wallonie, l'observatoire est hébergé et animé par Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège. Ses missions sont d'informer le public de la problématique, de former les parties prenantes à la détection et la gestion de l'ambrosie annuelle, ainsi que de mettre à jour la distribution de l'espèce. En effet, nous n'avons que peu d'indication sur sa répartition en Wallonie. Différentes formations seront

organisées au cours de l'année 2020.

**Science participative : nous avons besoin de vous !**

Comme nous ne disposons que de peu de données concernant l'occurrence de l'espèce, nous faisons appel à vous pour nous aider à les compléter.

Pour ce faire, un projet a été créé sur iNaturalist : « Observatoire wallon des Ambroisies. ». A chaque fois qu'une observation de l'espèce sera faite, elle sera rajoutée automatiquement à ce projet. Il est également possible de nous communiquer l'information par e-mail



(owa@uliege.be) ou par téléphone (081/82.28.26 lundi, mardi et jeudi matin).

Grâce à votre participation, nous pourrions ainsi mieux comprendre les dynamiques d'invasion de l'espèce en Wallonie et faciliter sa gestion !



**Observatoire wallon des Ambroisies**

### L'ambroisie à feuilles d'armoise sous surveillance

Plante originaire d'Amérique du Nord, l'ambroisie à feuilles d'armoise ou ambroisie annuelle (*Ambrosia artemisiifolia* L.) a été accidentellement introduite en Europe, de façon répétée au cours des deux derniers siècles. Son introduction s'est principalement faite via des lots de semences ou d'aliments pour animaux. De nos jours, les graines de tournesol contaminées sont un vecteur bien connu d'introduction. L'ambroisie est une plante exotique envahissante déjà très présente en Europe centrale, surtout en Hongrie, mais aussi plus proche de chez nous : au nord de l'Italie et dans le Sud de la France. Aujourd'hui, elle continue son expansion vers le nord... et semble progresser sur le territoire wallon ! Pour faire face à cette problématique, l'Observatoire wallon des ambrosies a récemment vu le jour.

Si cette plante est préoccupante, ce n'est pas seulement parce qu'elle est une adventice des cultures de printemps. Son pollen, produit en masse pendant l'été, est responsable de symptômes allergiques tels que rhinites, conjonctivites, trachéites et asthme. L'effet irritant sur les voies respiratoires et la peau peut toucher tout un chacun, suite à une exposition intense ou prolongée.

L'ambroisie à feuille d'armoise est une plante annuelle qui germe au printemps et a une croissance rapide. Il s'agit d'une plante opportuniste qui ne supporte guère la compétition. Elle a une préférence pour les sols riches, ensoleillés et régulièrement perturbés. On peut donc l'observer sur les bords de routes, dans les champs agricoles, les chantiers ou encore les friches. Discrète en début de saison, elle se fait plus facilement remarquer à la floraison.

#### Comment la reconnaître ?

Une reconnaissance précoce de la plante, avant la libération du pollen, permet une gestion plus facile pour les acteurs de terrain. Et permet aussi d'éviter la production d'un stock de graines pour les années suivantes. Il est donc intéressant de la reconnaître le plus tôt possible, idéalement au stade plantule. Ses feuilles opposées lui donnent une silhouette en forme de croix caractéristique. Elle a également un aspect poilu et d'un vert franc, qui peut trancher avec la couleur violacée des cotylédons.

Une fois adulte, l'ambroisie annuelle est une plante érigée d'environ un mètre de haut, même si sa taille est variable. La feuille est très découpée, autour d'une ner-



Observatoire wallon des  
**Ambrosies**

vure centrale bien visible. Elle a une couleur d'un vert mat que l'on retrouve sur les deux faces. Les feuilles sont opposées dans le bas de la plante, mais alternes dans la partie haute. La tige rougeâtre, dressée, présentant une pilosité et des stries. La structure florale de l'ambroisie est assez typique : fleurs mâles et femelles sont séparés sur la plante. Les fleurs mâles sont rassemblées dans des structures en coupelles renversées, elles-mêmes rassemblées en grappe. Ce sont elles qui vont libérer le pollen en été. Les fleurs femelles sont plus discrètes, situées à l'aisselle des feuilles.



Comme son nom l'indique, il existe une forte ressemblance entre les feuilles de l'ambroisie et celle de l'armoise (*Artemisia vulgaris* L.). Pour éviter de les confondre, il existe deux astuces. La première consiste à retourner les feuilles : la face inférieure de la feuille d'armoise est blanchâtre, alors que celle d'ambroisie est du même vert que l'autre face. Deuxièmement, l'odeur : quand on froisse une armoise une odeur forte s'en dégage, ce qui n'est pas le cas de l'ambroisie.

### Science participative : ouvrons l'œil tous ensemble!

Il est crucial de connaître toute nouvelle population d'ambroisie sur le territoire, afin d'y faire face de façon cohérente et concertée.



#### Le Contrat de Rivière Vesdre, « référent ambroisie »

A la demande de l'Observatoire Wallon des Ambroisies, le CR Vesdre vient de s'engager comme « référent ambroisie ».

Son rôle : diffuser l'information vers le citoyen et les acteurs locaux, et faire remonter l'information de terrain vers l'OWA (questions des acteurs et particuliers, éventuelles actions de gestion réalisées par les partenaires, nouvelles populations détectées,...).

### Pour cela, l'Observatoire Wallon des Ambroisies (OWA) fait appel à vous !

Si vous observez cette espèce, merci de le renseigner. Un projet a été créé sur la plateforme iNaturalist : « **Observatoire wallon des Ambroisies** ».

A chaque fois qu'une observation de l'espèce sera faite, elle sera rajoutée automatiquement à ce projet. Il est également possible de communiquer l'information à l'Observatoire Wallon des Ambroisies.

#### Observatoire Wallon des Ambroisies :

Mail : owa@uliege.be

Tél. : 081/82 28 26

(les lundi, mardi et jeudi matin)

Grâce à vous, nous pourrions ainsi mieux comprendre les dynamiques d'invasion de l'espèce en Wallonie et faciliter sa gestion !

*L'équipe de l'Observatoire Wallon des Ambroisies*

Ce dépliant est disponible sur le site web : [ambroises.wallonie.be](http://ambroises.wallonie.be)

# Méthodes de lutte contre *Ambrosia artemisiifolia* (ambroisie à feuilles d'armoise)

**L'** Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L., Asteraceae) est originaire d'Amérique du Nord et introduite accidentellement en Europe il y a plusieurs décennies. Aujourd'hui en progression dans différents pays, elle est problématique pour la santé humaine : son pollen provoque de fortes réactions allergiques. C'est également une plante adventice particulièrement nuisible dans les cultures comme le tournesol ou le maïs.

## Connaître l'espèce pour mieux la gérer

L'ambroisie peut être observée dans les cultures, les bords de routes, les chantiers et sur les terrains en friches. C'est une plante annuelle, à germination printanière-estivale et à croissance rapide. Deux éléments du cycle de vie sont particulièrement importants pour le gestionnaire qui fait face à l'invasion :

« L'arrachage de la plante entière, avant floraison, reste le meilleur moyen de lutte mécanique. »

le pollen libéré d'août à octobre, responsable des allergies et les graines se dispersant de septembre à

novembre et pouvant germer de façon étalée, pendant plusieurs années. Il est important de trouver des moyens de lutte adaptés et de les mettre en place en connaissance de cause. L'objectif principal est d'interrompre le cycle de l'ambroisie en empêchant la constitution d'un stock semencier dans le sol.

## Cultures et intercultures : rompre le cycle infernal

La lutte dans les cultures consiste, d'une part, à limiter le nombre de plantes et leurs effets indésirables, et d'autre part, à empêcher la reconstitution du stock semencier pour les cultures suivantes. Avant la culture, il est opportun de réduire le stock se-

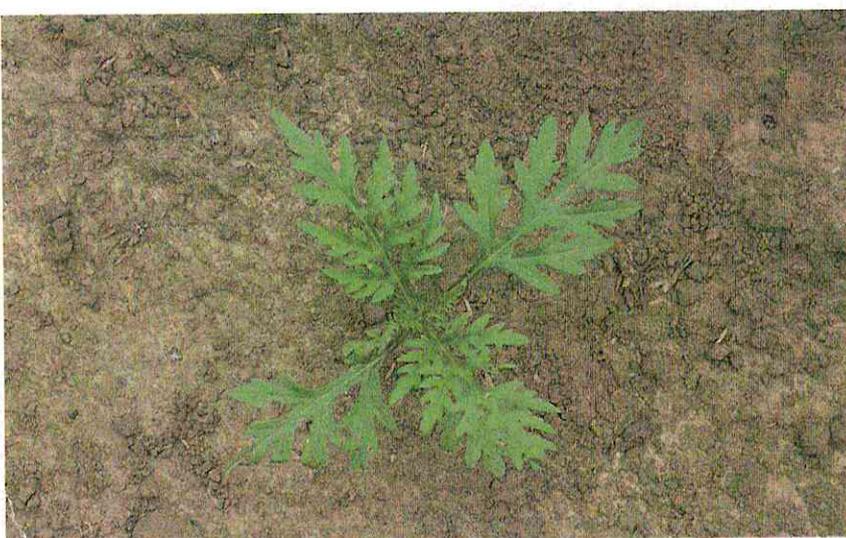
mencier déjà existant. Une méthode efficace est le faux-semis, accompagné d'un retard de la date de semis de la culture afin de favoriser la levée des ambrosies et leur destruction. Durant la culture, il faut limiter le développement de l'ambroisie par l'arrachage manuel (pour de petites surfaces) et le désherbage mécanique (binage, hersage), voire éventuellement chimique. La gestion des intercultures d'été est également importante, car le développement des ambrosies peut être rapide dans les chaumes et conduire à une abondante émission de pollen. Le déchaumage ou le broyage sont alors efficaces pour enrayer l'espèce. Ensuite, le semis d'un couvert végétal permettra d'induire une compétition qui limitera le développement des ambrosies.

## Méthodes de luttes

L'arrachage de la plante entière, avant floraison, reste le meilleur moyen de lutte mécanique. Mais il demande du temps et de la main d'œuvre. Pour prévenir la repousse, les plantes déracinées doivent être entreposées afin que leurs racines n'aient aucun contact avec le sol. Après floraison, il est toujours possible d'arracher les plantes (elles sont même plus faciles à voir !) mais il est requis de se protéger contre le pollen : gants, masques et combinaisons de protection sont nécessaires.

Une fauche répétée, initiée juste avant la floraison en début d'été, permet de diminuer la quantité de pollen et de graines produites.

Les herbicides sont peu recommandés car l'ambroisie a développé une résistance à certains d'entre eux. De plus, la lutte chimique a des effets néfastes sur les zones naturelles et la santé humaine. Cela dit, dans les parcelles agricoles où ces produits sont utilisés, c'est une méthode qui peut aider à réduire fortement les populations, tant que les produits sont sélectionnés avec soin.



La surveillance préventive est une stratégie qui permet d'intervenir sur les nouvelles populations.

Pour le moment, peu de données existent concernant la lutte biologique. *Ophraella communa*, un coléoptère lui aussi d'origine américaine, est suivi de près par les scientifiques depuis son introduction accidentelle en Italie, il y a quelques années. Le pâturage est efficace et doit préférentiellement être réalisé avant la floraison.

Une autre approche efficace est l'implantation d'une végétation pérenne concurrentielle. L'ambrosie étant très exigeante en lumière, la compétition des autres espèces va limiter son développement et sa production de graines.

### **Mieux vaut prévenir que guérir**

Aucune méthode de lutte n'est à la fois simple, peu coûteuse et totalement efficace surtout quand les populations considérées sont importantes. Dès

lors, la prévention semble la clé : l'espèce n'est pas encore fréquente en Wallonie, empêchons-là de s'y installer !

« L'espèce n'est pas encore fréquente en Wallonie, empêchons-là de s'y installer ! »

La surveillance préventive du territoire est une stratégie qui permet d'intervenir sur les nouvelles populations quand il est encore possible de les éradiquer, à des coûts abordables. Pour cela, nous faisons appel à vous : si vous observez des ambrosies à feuilles d'armoïse, prévenez l'Observatoire Wallon des Ambrosies ([owa@uliege.be](mailto:owa@uliege.be)) ou encodez votre observation via le site [www.inaturalist.org](http://www.inaturalist.org). Merci !

*L'ambrosie peut être observée à de nombreux endroits, dont les cultures.*



Observatoire wallon des  
**Ambrosies**

—  
**Anne-Kristoffy Bluteau**  
**Arnaud Monty**



## Lancement d'un « Observatoire wallon des ambrosies »

Les ambrosies, en particulier l'ambrosie à feuilles d'armoise (ou ambrosie annuelle, *Ambrosia artemisiifolia* L., Asteraceae), sont des plantes exotiques envahissantes particulièrement nuisibles : en plus d'être des adventices des cultures, ces plantes libèrent un pollen hautement allergisant. L'observatoire wallon des ambrosies est une structure qui vient d'être mise en place afin de prévenir l'invasion sur le territoire wallon. Financée par la Cellule permanente environnement-santé du Service public de Wallonie, l'observatoire est hébergé et animé par Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège. Ses missions sont d'informer le public de la problématique, de former les parties prenantes à la détection et la gestion de l'ambrosie annuelle, ainsi que de mettre à jour la distribution de l'espèce. En effet, nous n'avons que peu d'indications sur sa répartition en Wallonie. Différentes formations seront organisées au cours de l'année 2020.

### L'AMBROISIE ANNUELLE

*Ambrosia artemisiifolia* est originaire d'Amérique du Nord, où elle se développe dans des milieux perturbés comme les bords de routes, les friches et les cultures. L'espèce a été involontairement introduite en Europe au cours des deux derniers siècles. Des graines ont été amenées d'outre-Atlantique, comme contaminant de lots de semences ou d'aliments pour bétail. La terre attachée aux engins militaires aurait également été un vecteur d'introduction pendant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui l'introduction se fait principalement par l'utilisation de graines de tournesol contaminées. On retrouve l'espèce dans différents pays d'Europe, mais c'est dans le sud de la France, le nord de l'Italie et la Hongrie qu'elle est la plus répandue. L'espèce est en progression vers le nord.

Comme son nom l'indique, l'ambroisie est une plante annuelle, à germination printanière et à croissance rapide. Deux éléments importants de son cycle de vie : le pollen responsable des symptômes allergiques est produit de juillet à octobre, et les semences sont produites de septembre à novembre. L'objectif de la gestion est alors double : éviter que la plante libère son pollen et éviter qu'elle se perpétue grâce à ses semences. L'ambroisie annuelle est une espèce pionnière, opportuniste et peu compétitive. Elle se développe sur des sols perturbés. On peut donc l'observer sur les chantiers, les friches, les bords de route ou les champs agricoles. Elle s'étend préférentiellement sur des sols riches. Sa présence semble discrète en début de cycle. Elle ne devient bien visible que tard dans l'année, après la floraison.

### PROBLEMES SANITAIRES

Le pollen d'ambroisie peut provoquer rhinites, conjonctivites, trachéite et de l'asthme. L'effet irritant sur les voies respiratoires et les allergies peuvent toucher tout un chacun, suite à une exposition intense ou prolongée. Un seul individu de cette plante est capable de produire, en une journée, 2,5 milliards de grains de pollen. Ceux-ci, dispersés par le vent, peuvent voyager sur de longues distances (supérieures à 100 km).

### RECONNAISSANCE

L'ambroisie annuelle est une plante érigée, de 50 cm à 1 m (exceptionnellement 2m) de hauteur. Les feuilles sont opposées dans la partie basse de la plante, et alternes dans la partie

haute. Ces feuilles sont très caractéristiques : elles sont vertes des deux côtés, minces, très découpées autour des nervures et présentent une pilosité clairement visible. La tige est dressée, pileuse et traversée de sillons. Elle est en général rougeâtre. La floraison a lieu quand les jours raccourcissent, après le solstice d'été. Les fleurs mâles et femelles sont séparées sur la plante (plante monoïque) : les fleurs femelles sont discrètes et situées à l'aisselle des feuilles, alors que les fleurs mâles sont très visibles, rassemblées en longs épis à l'extrémité des tiges. Les graines (qui sont en fait des akènes) mesurent entre 2 et 5 mm de long et portent des aspérités pointues. Elles sont très variables.

La plantule se reconnaît à la forme caractéristique des feuilles et à leur disposition en croix (le logo de l'observatoire wallon des ambrosies suggère la silhouette de la plantule). Les plantules s'observent principalement au printemps. Reconnaître l'espèce la plus tôt possible dans la saison, avant la libération du pollen, permet une gestion moins risquée pour les opérateurs de terrain et empêche la production de graines pour l'année suivante.

Comme son nom l'indique, les feuilles de l'ambroisie ressemblent... aux feuilles de l'armoise (*Artemisia vulgaris* L.)! L'allure générale des deux espèces est aussi comparable. Pour éviter toute confusion, regardez la face inférieure des feuilles : chez l'armoise, celle-ci est blanchâtre. De plus, l'armoise est une plante très odorante, alors que l'ambroisie ne l'est pas.

## SCIENCE PARTICIPATIVE :

### NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

Comme nous ne disposons que de peu de données concernant l'occurrence de l'espèce, nous faisons appel à vous pour nous aider à les compléter.

Pour ce faire, un projet a été créé sur iNaturalist : « *Observatoire wallon des Ambrosies* ». A chaque fois qu'une observation de l'espèce sera faite, elle sera rajoutée automatiquement à ce projet. Il est également possible de nous communiquer l'information par e-mail ([owa@uliege.be](mailto:owa@uliege.be)) ou par téléphone (081 82 28 26 lundi, mardi et jeudi matin).

Grâce à votre participation, nous pourrons ainsi mieux comprendre les dynamiques d'invasion de l'espèce en Wallonie et faciliter sa gestion !



## Ne nous laissons pas envahir par l'ambrosie!

**Si nous ne voulons pas connaître le même sort que la France, la Wallonie se doit d'anticiper l'invasion de l'ambrosie à feuilles d'armoise avant que celle-ci ne soit inéluctable. Pour faire face à cet enjeu de santé publique, les actions de l'Observatoire wallon des ambrosies se résument en trois mots: prévenir, communiquer, surveiller.**

GARANÇE MASBOU, ARNAUD MONTY, SYLVAIN MAHIEU ET ANNE-KRISTOFY BLUTEAU



Pour pouvoir se rendre compte de la présence de la plante dans des cultures ou sur des bords de champs, il est primordial de bien la reconnaître

### Connaître les risques

L'ambrosie à feuille d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une plante d'apparence plutôt commune mais qui se révèle en réalité dange-

reuse pour notre santé: son pollen induit des réactions allergiques graves. Asthme, trachéite, rhinite plus ou moins sévère, conjonctivite mais aussi potentiellement urticaire, eczéma ou démangeaisons, voilà ce que l'espèce peut causer

comme problèmes si nous n'empêchons pas son invasion. Si l'ambrosie est définie comme une «espèce exotique envahissante» ce n'est pas pour rien! Des pays comme la France ou la Hongrie sont déjà largement envahis et ne pourront plus éradiquer cette espèce d'origine américaine. Présente en général dans les milieux perturbés comme les friches, les bords de route ou les chantiers, elle est aussi connue pour être une adventice problématique des cultures de printemps. C'est pour cette raison qu'il est important que toute personne travaillant dans un champ puisse la reconnaître, la signaler, et dans le meilleur des cas, l'éradiquer.

### Savoir la reconnaître

Pour pouvoir se rendre compte de la présence de la plante dans des cultures ou sur des bords de champs, il est primordial de bien la reconnaître. Les feuilles de l'ambrosie sont d'un vert franc sur les deux faces et très découpées, elles sont alternées dans le haut de la plante et opposées dans la partie basse. La plante peut atteindre jusqu'à 1,50m mais est généralement de taille plus modeste. La tige de couleur rougeâtre est bien reconnaissable et possède des petits poils et des stries. Au stade de plantule, il peut être difficile de la voir étant donné sa petite taille et son aspect commun: sa silhouette est en forme de croix et elle se caractérise par un aspect poilu et des cotylédons de couleurs violacée sur la face inférieure. Une fois en fleur, l'espèce est plus facile à reconnaître. Les fleurs mâles sont rassemblées en grappes en haut de la plante, dans des dizaines de coupelles renversées. Elles libèrent le pollen en été, surtout d'août à septembre. Quant aux fleurs femelles, elles sont situées à l'aisselle des feuilles. Dans l'idéal il est important de pou-

voir détecter l'ambrosie avant sa floraison et la libération du pollen, mais il est tout de même important de la signaler même si cette dernière est déjà à un stade mature. Dans tous les cas et quel que soit le statut de développement de la plante, le plus important est de la signaler afin de participer à la lutte que nous commençons à mener en Wallonie contre cette plante invasive si problématique.

### Participer à la lutte

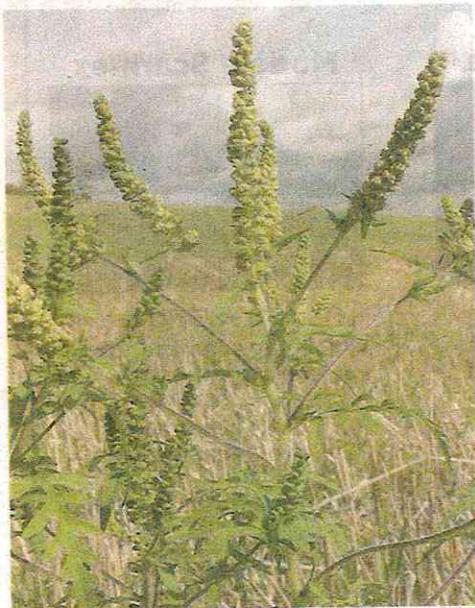
A l'Observatoire wallon des ambrosies, nous comptons sur la science participative pour faire avancer nos recherches et rendre nos actions plus concrètes! C'est pour cela que votre aide nous est très précieuse et que chaque observation ou témoignage concernant une population d'ambrosie à feuilles d'armoise est importante. Que cela soit en travaillant dans vos champs, en marchant sur le bord d'autres cultures ou même juste en vous baladant en plein air, si vous observez cette plante n'hésitez pas à nous contacter ([owa@uliege.be](mailto:owa@uliege.be) ou 081/82.28.26 le lundi, mardi et jeudi de 9:00 à 12:00) ou encore mieux, à signaler vos observations sur iNaturalist ou sur Observation.be. Pour toute information complémentaire, vous pouvez aussi visiter notre site internet (<http://ambrosie.wallonie.be>). De plus, la communication étant la clé de la surveillance et si vous aussi vous voulez empêcher la propagation de cette espèce dangereuse sur notre territoire, nous vous invitons fortement à relayer l'information le plus possible afin de sensibiliser les gens à ce sujet pour le moment peu connu mais pouvant devenir très problématique dans les années à venir. Apprenons de l'expérience des pays voisins et ne nous laissons pas envahir!



## Comment limiter l'extension de l'ambroisie?

*La semaine dernière, nous avons évoqué dans ces colonnes la problématique de l'ambroisie et présenté les actions de l'Observatoire wallon des ambrosies. Voyons maintenant comment lutter contre cette plante invasive.*

ANNE-KRISTOFY BLUTEAU, ARNAUD MONTY, SYLVAIN MAHIEU ET GARANCE MASBOU



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L., Asteraceae), introduite il y a plusieurs décennies en Europe, pose de nos jours des problèmes agricoles et sanitaires. D'une part, son pollen induit des réactions allergiques graves. D'autre part, c'est une plante adventice très nuisible dans les cultures de printemps. Longtemps considérée comme une espèce limitée au Sud et au Centre de l'Europe à cause du climat, elle est aujourd'hui en expansion vers le Nord et commence à arriver en Wallonie.

### Intervenir au plus tôt

L'ambroisie peut se trouver partout mais en particulier dans les cultures, terrains en friches et bords de routes. Cette plante annuelle à germination printanière-estivale et à croissance rapide libère son pollen d'août à octobre et ses graines se dispersent au cours de l'automne. Ces graines pourront germer pendant plusieurs années, de façon étalée, assurant ainsi la persistance de la population. De ce fait, trouver les nouvelles populations et intervenir le plus tôt possible permettront d'éviter les problèmes sanitaires et empêcher la constitution d'un stock semencier dans le sol. La détection des nouvelles populations est donc cruciale. Une fois la population détectée, une gestion adéquate doit être rapidement envisagée.

### L'importante gestion des cultures

En milieu agricole, la clé d'une bonne gestion de l'espèce est de limiter le nombre de plantes et leurs effets sur la culture installée, ainsi qu'empêcher la constitution d'un stock semencier. Il est également important de réduire le stock semencier déjà existant, le cas échéant, notamment au travers de faux-semis accompagnés d'un retard de la date de semis. L'utilisation d'herbicides n'est pas recommandée car l'ambroisie peut y être résistante. Cependant, lorsque le produit est sélectionné avec soin, il permet de réduire les populations dans les parcelles agricoles.

### Moyens de lutte alternatifs

L'arrachage des plantes reste, de manière générale, l'un des meilleurs moyens de lutte. Mais il demande du temps et de la main d'œuvre, et s'applique donc principalement aux petites populations. Si la floraison a déjà eu lieu, l'arrachage est toujours possible (les plantes sont même plus visibles), mais la protection contre le pollen par le port de gants, de masques et d'une combinaison de protection est fortement recommandé. Il est important de ne pas laisser les racines en contact avec le sol lors de l'arrachage. Afin de prévenir et d'empêcher la production importante de pollen et de graines, le fauchage répété est aussi possible. Le pâturage peut aussi être un moyen de lutte efficace, mais il est préférable de le réaliser avant la floraison. Une autre approche efficace est l'implantation d'une végétation pérenne concurrentielle. L'ambroisie étant très exigeante en lumière, la compétition des autres espèces va limiter son développement et sa production de graines. Installer une prairie temporaire ou permanente là où une population est bien installée est souvent l'un des moyens les moins coûteux et les plus efficaces pour contenir le problème.

### Ouvrez l'œil et contactez l'Observatoire

La prévention est la clé contre la lutte de cette plante nuisible. L'espèce n'étant pas encore fréquente en Wallonie, empêchons-là de s'y installer durablement! Ainsi, la surveillance du territoire est une stratégie permettant d'intervenir rapidement sur les nouvelles populations et de les éradiquer pendant qu'il est encore temps et de moins en moins coûteux.

L'observatoire Wallon des Ambrosies fait donc appel à vous: si vous voyez de l'ambroisie à feuille d'armoise, prévenez l'Observatoire (<http://ambrosie.wallonie.be/>; [owa@uliege.be](mailto:owa@uliege.be), 081/82.28.26) ou encodez votre observation via [www.inaturalist.org](http://www.inaturalist.org). Merci!



*Si vous voyez de l'ambroisie à feuille d'armoise, prévenez l'Observatoire Wallon des Ambrosies*